

[Text]

Commercial crown corporations were excluded from the Access legislation on the grounds that this might damage their competitive positions. This does not apply in records retention and disposition as provided for in this bill. There is no reason why the records of the commercial crowns should be excluded from the authority of the national archivist. We know that this will result in the loss of many permanently valuable records. This has happened extensively already in the case of the CBC, surely one of the most important cultural agencies in the country.

The Chairman: Maybe you wish to summarize?

Ms Stunden: All right.

The Manitoba archivists on whose behalf I am here tonight want to draw your attention particularly to four issues that we have serious disagreement with in this proposed legislation.

The first one, on which we share common ground with many other interest groups around the country, is the exemption for records bearing or concerning information received in confidence from foreign governments and foreign sources. We deplore the clauses of the bill as they stand now in relation to this type of information. We do not see the need for any specific references to those types of documents or information in this bill. This bill is about records retention, not access. These records must be preserved.

Let me qualify that. Records of this nature should be appraised, as all government records should be appraised, to determine their legal, financial, cultural, historical value. If in the course of that appraisal by professional individuals the decision is made that the records are not of long-term value, then you destroy them. But if the decision is that they are of long-term or permanent value for some reason, then they must be kept.

• 1825

Access to those records, however, is a separate matter. It is presently governed by the ATIP legislation; and that is where it should be handled. It does not need to be dealt with in this bill.

The second issue we would like to impress upon you relates to the definition of ministerial records. We are very pleased to see that ministerial records, records created by Ministers in the course of their activity as Ministers, are defined as government records in this bill. That has long been needed and will be applauded by archivists across the country, in other institutions as well as the national archives. However, we feel the definition is not quite clear enough; and on a matter as difficult as this one we need a clearer definition.

Basically, we ask for a definition that is something similar to what I have suggested in this brief:

... all records by a Minister in his or her office stemming from government activity or in the conduct of official business ...

[Translation]

On a exclu de l'application de la Loi sur l'accès à l'information les sociétés d'État commerciales sous prétexte que cela pourrait nuire à leur position concurrentielle. Cet argument ne s'applique pas à la conservation et à l'aliénation des documents dont il est question dans ce projet de loi. Il n'y a aucune raison pour que l'archiviste du Canada ne puisse obtenir les documents des sociétés d'État commerciales. Nous savons qu'une telle décision entraînera la perte de quantité de documents qui présenteront toujours un intérêt. On a déjà détruit à maintes reprises des documents de la Société Radio-Canada, l'un des organismes culturels les plus importants du Canada, à n'en pas douter.

La présidente: Voulez-vous nous faire un résumé?

Mme Stunden: Très bien.

Je suis venue ici ce soir représenter les archivistes du Manitoba, qui souhaitent attirer votre attention sur quatre éléments de ce projet de loi que nous désapprouvons.

Comme de nombreux groupes canadiens, nous désapprouvons les dispositions qui prévoient une exception pour ce qui concerne les renseignements obtenus à titre confidentiel de gouvernements étrangers ou d'autres sources étrangères. À notre avis, cette disposition n'a sa place dans ce projet de loi. Il s'agit après tout d'un texte législatif sur la conservation des documents et non pas sur leur accès. Il convient donc de les conserver.

Laissez-moi vous expliquer un peu de quoi il retourne. Ces documents doivent être évalués selon les mêmes critères que tous les autres documents du gouvernement. En effet, il s'agit ici de déterminer leur valeur juridique, financière, culturelle ou historique. S'il s'avère, de l'avis de ces experts, que ces documents n'ont aucune valeur à long terme, ils doivent être détruits. Mais il convient de conserver tous les documents qui ont une importance durable ou permanente.

Mais c'est une toute autre histoire que la question de l'accès, qui est régi par la Loi sur l'accès à l'information. Il n'est donc pas utile d'en traiter dans ce projet de loi.

Le deuxième aspect sur lequel nous tenons à attirer votre attention, c'est la définition des documents ministériels. Nous sommes très heureux de constater que votre définition comprend les documents que produit un ministre en sa qualité de ministre. Le besoin d'une telle définition se faisait sentir depuis longtemps déjà. Tous les archivistes, ceux des Archives nationales comme ceux des autres établissements, vous en féliciteront. Mais à notre avis, cette définition n'est pas suffisamment précise et il conviendrait de la refondre car il s'agit après tout d'un domaine très complexe.

Nous vous recommandons la définition suivante:

... tous les documents que produit un ministre par suite de ses activités gouvernementales ou dans l'exercice de ses fonctions officielles ...